

ÉDITORIAL



STÉPHANIE CARLE
Rédactrice en chef

AVEZ-VOUS DES PROBLÈMES ?

Notre réalité de pédagogues est composée de plusieurs refrains : ces tâches que nous accomplissons sans nous poser de questions, que nous réalisons de la même manière depuis longtemps. C'est une routine qui nous convient, car elle nous permet d'avancer rapidement et de mettre nos énergies là où elles nous semblent davantage requises : planifier un tout nouveau cours, gérer un cas de plagiat, accueillir le nouveau professeur dans l'équipe départementale, corriger les 126 dissertations que nos étudiants viennent de rédiger, répondre rapidement par courriel aux appels à l'aide avant un examen... Tout cela exige notre attention et nous exhorte à passer prestement au travers de certaines affaires courantes.

Et pourtant... parmi ce ronron, quelques-unes de nos habitudes nécessiteraient peut-être un peu plus de considération. Serait-il possible que des situations qui nous causent des soucis puissent être simplement contournées grâce à de petites actions préventives ou à de modestes précautions, pour autant que nous nous remettions en question ? Se pourrait-il que nous puissions apporter une plus grande contribution à la réussite de nos étudiants si nous améliorions une pratique, puis une autre, à la faveur de nouvelles préoccupations, en nous nourrissant d'échanges, de lectures ainsi que de résultats de recherche ?

Avouons-le, nous tentons plutôt de trouver des réponses à nos questions lorsqu'elles surgissent et de combler nos besoins et ceux de nos étudiants quand ils se manifestent. Habituellement, quand ça va mal. Nous changeons lorsque la nécessité de changer se fait sentir, souvent dans l'urgence. Et pas vraiment dans la planification.

Dans une entrevue présentée dans ce numéro, Élie Milgrom ose dire que, le pire, c'est de se considérer comme un *bon prof* parce qu'on ne se pose pas de questions, comme si « l'absence de problèmes dans un enseignement implique nécessairement que cet enseignement est de bonne qualité ». Ce professeur émérite de l'École Polytechnique de Louvain, en Belgique, nous invite donc à nous *chercher des problèmes*, de manière à rester à l'affût de toutes les possibilités de faire autrement pour tenter de faire mieux.

Cherchons alors ! Si nous voulons améliorer les choses – et prendre le temps de le faire de manière réfléchie –, créons-nous des besoins. Portons une attention à toutes ces petites possibilités de simplification, d'amélioration et de réinvention qui pourraient s'offrir à nous. Mais pour cela, il faut avoir l'œil ouvert.

Un des moyens pour nous aider à examiner nos pratiques en vue de les enrichir réside dans l'accompagnement sous forme de tutorat. Les différents programmes PERFORMA, qu'ils s'adressent à des professeurs ou encore à des conseillers pédagogiques, offrent tous la possibilité de profiter de l'expérience et de l'expertise d'un collègue à travers une relation tutorale. Sous la plume de Lina Martel, de Normand Kevin Aubin et de Debby Ann Philie, une expérimentation d'une de ces activités tutorales est présentée dans les pages qui suivent à travers le récit d'un duo de conseillers pédagogiques qui s'est engagé dans un processus de développement professionnel servant à la fois la tutée et son tuteur.

L'un des nombreux volets de la tâche de professeur où il s'avère facile de buter sur des difficultés (et donc de se trouver des problèmes !) est sans conteste la correction des évaluations. Le temps passé à écrire des commentaires sur les copies des étudiants et le peu de retombées constatées nous amènent probablement à nous demander comment faire mieux, sans trop savoir quoi changer. Et s'il était possible de mettre à profit plusieurs méthodes de correction, de manière à tirer le meilleur de chacune d'elles ? C'est ce que propose une professeure de français qui a expérimenté une forme de correction qu'elle a qualifiée de *multitype*. Voyez dans l'article de Catherine Bélec comment la rétroaction peut devenir particulièrement efficace et favoriser les apprentissages chez les étudiants, tout en demeurant un exercice plaisant pour le professeur.

Un autre aspect de l'enseignement où il est aisé de nous poser des questions réside du côté des cours à titre de discipline contributive. Comment adapter le contenu, la structure et les activités d'un cours à un domaine qui ne nous est pas familier ? Un département de psychologie a imaginé une formule judicieuse facilitant l'appropriation par ses professeurs



de la réalité professionnelle propre à chacun des programmes auxquels il contribue. Dans l'un des textes qui suivent, les coordonnateurs du projet, Julie Boisvert et Alexandre Genest, exposent comment ils ont réussi à répondre aux besoins particuliers des différents domaines et à assurer, du coup, une meilleure équité dans les évaluations.

Parfois, nous avons mis à l'épreuve certaines stratégies pédagogiques pour favoriser la réussite de nos étudiants ou bien nous avons essayé différents moyens pour les motiver, sans trop de succès. Comme si une variable nous échappait. Se pourrait-il que se trouvent dans nos classes des étudiants souffrant, sans le savoir, d'un trouble d'apprentissage? La chercheuse Isabelle Cabot s'est penchée sur ce phénomène, précisément en lien avec le TDA/H et la dyslexie, et a remarqué qu'une partie des échecs que vivent des étudiants en difficulté pourrait être attribuable à l'un de ces troubles non détectés. Cet article vous éclairera sur ces malheureuses situations dont les effets peuvent par chance être modérés.

Puisque la place nous le permettait dans ce numéro, nous avons inséré la petite rubrique «Une idée comme ça...», qui aborde cette fois la qualité des explications en s'attardant sur sept aspects à considérer pour que ces dernières soient plus claires, pertinentes, et favorisent des apprentissages durables.

Vous trouverez également dans cette édition de la revue une présentation de la dizaine de rapports PAREA qui ont été déposés au cours de la dernière année. Profitez de toutes ces connaissances mises au jour par des chercheurs du réseau collégial: l'avancement de la science fait progresser les pratiques!

Finalement, l'équipe du comité de rédaction compte de nouveaux membres. Afin de vous faire connaître ces passionnés qui analysent chaque mois les articles soumis, nous avons demandé à chacun de présenter un article paru dans la revue qu'il a particulièrement apprécié. Il y aura là certainement un sujet qui vous interpellera... et qui vous inspirera peut-être pour trouver des problèmes si vous en cherchez!

Bonne lecture! ●

Stark
revue@aqpc.qc.ca



À l'aube de cette nouvelle année,
l'équipe de la revue tient à vous
souhaiter **SANTÉ, BONHEUR et SUCCÈS**
dans vos projets.